

ES
professent ;
ux pauvres ;
nt entre leurs
comme leurs
nble , et leur
que crédit au-
resses , ou des
empêcher les
e Religion fe-
qu'un les in-
es ; ils mènent
exemplaire , et
e , je voudrais
nerce que vous
 , je n'en ai ja-
nce ; et si cela
nt , et je vous
ous n'étiez pas
e croirais votre
mmment répon-
m'en vais vous
u Nord qui re-
les Chrétiens
n si grand mé-
ppelez *Parias*
Religion , ces
ers à Dieu que
plus distingué.
le Brame , ne
la distinction
n'ont point de

mépris pour les *Parias* par principe de Religion , mais vous-même et les autres Français tenez la même conduite dans vos Colonies ; chaque état est distingué chez vous ; le soldat n'ira pas manger à votre table : un simple habitant , quoique blanc , n'ira pas chez le Gouverneur comme vous y allez ; il en est de même chez nous : ces gens qu'on appelle *Parias* sont destinés aux plus vils emplois. Plusieurs s'adonnent à la débauche ; ils boivent beaucoup de cette liqueur qu'on appelle *raque* , et perdent par-là l'usage de la raison : a-t-on tort de les regarder disti-remment de ceux qui tiennent une conduite régulière , qui ont des mœurs et une façon de penser plus relevée ? Bien loin d'approuver les Brame du Nord , je les blâme fort de regarder ces gens-là comme leurs frères , de les nourrir , de les faire travailler à la culture des terres , et de leur donner généralement tous les secours dont ils ont besoin ; vous êtes à même de le voir dans cette Ville : leur maison est pleine de ces gens-là ; sont-ils malades , ils ont des remèdes *gratis* , et sont mieux traités que , nous qui sommes Brame , nous ne traiterions peut-être nos Confrères. Mais , lui répondis-je , à quoi bon cette distinction qu'ils ont dans leurs Eglises , en faisant mettre les *Parias* dans une Chapelle ou endroit séparé ? Si vous n'étiez pas un homme de bon sens , me reparti le Brame , je vous pardonnerais de donner dans des petitessees pareilles. Je fonde mon rai-